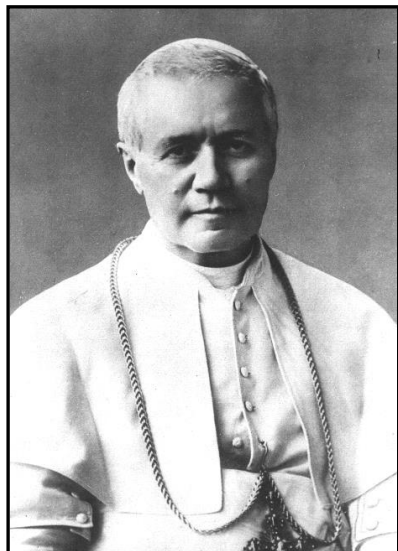




Mysterium Fidei

Janvier-Février-Mars 2026

n° 121

TIERS-ORDRE DE SAINT-PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes - 31380 GRAGNAGUE

Tél. : 06 52 87 49 86

LE MOT DE L'AUMONIER

Votre guide spirituel

Le guide spirituel du Tiers-Ordre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X que vous avez reçu est réservé aux tertiaires définitifs et vous est remis le jour de votre engagement, et même un peu avant de sorte que vous puissiez préparer la cérémonie avec le prêtre qui vous reçoit. Il n'est pas distribué aux seuls postulants, ni proposé à la vente dans les prieurés. Il peut constituer pour vous un bon sujet de méditations, les textes étant empruntés aux œuvres de notre fondateur Mgr Lefebvre et adaptés aux différents points de la règle du Tiers-Ordre. Il faut le lire, le relire de temps en temps, s'en imprégner de sorte que vous soyez bien dans l'esprit de notre fraternité, un esprit de famille avec ses autres membres, prêtres, religieux et religieuses.

Il se compose d'une introduction générale, à savoir ce qu'est un Tiers-Ordre, puis un approfondissement de chaque point de la règle, obligations personnelles, familiales et sociales, enfin de ce qui fait la particularité du Tiers-Ordre de saint Pie X : le combat de la foi. Le Tiers-Ordre de saint Pie X, contrairement aux autres Tiers-Ordre, est né dans une période de crise de l'Eglise, et plus particulièrement de crise de la foi (mais pas seulement, crise aussi des mœurs car l'un ne va pas sans l'autre). C'est pourquoi plusieurs articles de la règle vous donnent des directives précises : « *Assistance à la Messe de toujours et non au Novus ordo missae à cause du danger d'acquérir un esprit protestant* »

– Lectures conseillées : "*Les actes de saint Pie X, le catéchisme du concile de Trente*" - "*Combattre le libéralisme et le modernisme, fléaux des temps modernes qui livrent l'Eglise aux ennemies.*" Le Tiers-Ordre de saint François est aussi né dans une période de crise, mais plus morale que doctrinale. Il s'agissait de combattre les fléaux de l'époque : le luxe, la luxure et la violence (les querelles entre villes voisines, comme Pérouse et Assise par exemple).

Dieu suscite des saints à toutes les époques pour contrecarrer l'action du démon, des fondateurs d'ordre en général, saint Bernard contre le relâchement de la vie religieuse dans les monastères, saint Ignace de Loyola, contre le fléau du protestantisme, etc ... On voit la Providence l'œuvre. Mais la crise que nous subissons depuis le concile Vatican II est la plus grave de toutes car elle imprègne toute l'Eglise jusqu'au plus haut sommet. C'est une crise sans précédent (sauf peut-être l'arianisme) à laquelle la Fraternité doit apporter des réponses. L'histoire nous donnera raison. Elle nous donne déjà raison car on constate, dans la jeunesse surtout, un intérêt grandissant en faveur de la Tradition.

Votre aumônier vous souhaite une bonne et sainte année 2026.

Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

▪ **JOURS DE JEÛNE** : mercredi 18 février **MERCREDI DES CENDRES** - mercredi 25, vendredi 27 et samedi 28 février, **QUATRE-TEMPS** -

▪ Le mois de MARS est consacré à st Joseph. Il est recommandé de l'honorer par des prières en famille et de fleurir son image.

▪ N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.

▪ Prix des insignes : 5.50 € (*port compris*).

▪ Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : "**Fraternité Saint Pie-X - Tiers-Ordre**".

Que Dieu vous bénisse !

Conseils aux tertiaires

L'importance de la lecture spirituelle

par St Alphonse de Liguori

En quoi elle consiste.

La lecture des livres saints est presque aussi nécessaire à la vie spirituelle que l'oraison. Saint Bernard dit que la lecture spirituelle nous mène à l'oraison et à la pratique des vertus. Il conclut que l'une et l'autre sont les armes avec lesquelles on parvient à vaincre l'enfer et à gagner le paradis « *Lectio nos ad orationem instruit, et ad operationem. Lectio et oratio suni arma quibus diabolus expugnétur, beatitudo acquiritur.* » (De Modo bene viv. Cap. L).

Notre père spirituel ne peut pas être toujours auprès de nous pour nous conseiller dans toutes nos actions, et surtout dans nos doutes ; mais la lecture supplée à tout, elle nous fournit la lumière et nous instruit sur la conduite à tenir pour éviter les pièges du démon et de notre amour-propre, et pour faire la volonté de Dieu. Saint Athanase disait que tous ceux qui servent le Seigneur avec ferveur, s'appliquent à la lecture spirituelle : « *Sine legendi studio, neminem ad Deum intentum videas.* » - On ne verra personne qui soit attaché au service de Dieu, qui ne s'adonne à la lecture (spirituelle). C'est pour cela que tous les fondateurs d'ordre ont beaucoup recommandé ce saint exercice à leurs religieux. Le premier de tous, l'Apôtre l'ordonna à Timothée : « *Attende lectioni.* - *Applique-toi à la lecture.* » (I Tim. IV, 13).

Autant la lecture des bons livres est profitable, autant celle des mauvais livres est nuisible. Celle-là a souvent été la cause de la conversion des pécheurs, tandis que celle-ci entraîne chaque jour à leur perte une foule de personnes. Le premier auteur des livres de piété est l'Esprit de Dieu, tandis que c'est l'esprit du démon qui est l'auteur des livres pernicioeux. Et pour des chrétiens il faut entendre par mauvais livres non seulement ceux qui parlent d'hérésie, et que le Saint-Siège a

défendus, mais encore tous ceux qui traitent d'amour profane. Comment quelqu'un qui lit des œuvres romanesques peut-il avoir l'esprit de dévotion ? Comment peut-il être recueilli dans l'oraison et dans la Communion ? De telles lectures pervertissent le cœur et le rendent si faible, qu'à la première occasion il cède à des sentiments qui détournent de la dévotion. Le démon n'a peut-être pas de meilleur moyen pour perdre des jeunes personnes que de leur mettre en mains de pareils livres. Il y a peut-être dans ces livres des bonnes maximes ; mais, dit Saint Jérôme, on doit y chercher un peu d'or dans beaucoup de boue. - D'autres livres enfin pourraient être dangereux, parce qu'ils donneraient aux âmes envie d'abandonner l'oraison ordinaire, pour faire l'oraison surnaturelle et se livrer à la contemplation, qu'on ne doit essayer que lorsqu'on y est appelé par le Seigneur. Ce n'est pas cela, dit sainte Térèse, qui rend saint ; mais bien la pratique de la vertu.

Quels sont ses avantages.

Oh ! que de bien produit la lecture des livres saints.

D'abord, elle nous remplit de bonnes pensées et de bons désirs. Comment faire des actes d'amour, si on lit des ouvrages profanes, qui remplissent la tête d'images mondaines ? Le moulin écrase le grain qu'on y jette : si le grain est mauvais, la farine est mauvaise. Ainsi qu'on aille à l'oraison ou à la communion après s'être adonné à la lecture de livres profanes, on y sera distrait au lieu de penser à Dieu et de faire des actes d'amour et de confiance ; car la réminiscence des lectures faites surgira dans l'esprit. Au contraire, quand on a lu des livres saints, même en dehors de l'oraison, on pense toujours à Dieu. Saint Bernard, expliquant le passage de l'Évangile de Saint Matthieu, (VII,7) : « *Quærite, et inveniétis. Cherchez, et vous trouverez* » dit : « *Quærite legéndo, et inveniétis meditándo. Léctio quasi cibum ori appónit, meditátio másticat. Demandez en lisant, et vous trouverez en méditant. La lecture porte pour ainsi dire la nourriture à la bouche et la méditationla digère.* »

Ensuite, une âme nourrie de saintes pensées par la lecture, a plus de forces pour chasser les tentations intérieures. Saint Jérôme disait : Tâche

d'avoir toujours dans les mains des livres saints, afin qu'ils te servent de bouclier contre le démon.

La lecture spirituelle sert encore à nous faire découvrir nos défauts. Saint Jérôme écrivait : « *Lectionem adhibens speculi vice. - Servez-vous de la lecture comme d'un miroir.* » (Epist. ad Demetr.). Il voulait dire, que comme un miroir nous montre les taches qui sont sur notre figure, ainsi les livres saints nous montrent celles qui sont dans notre conscience. Là, nous apercevons nos pertes et nos progrès dans la vertu, nous voyons ce qu'il y a de bien ou de mal en nous et comment nous devons avancer dans la vie spirituelle.

Nous recevons dans la lecture spirituelle des lumières et des inspirations divines. Saint Jérôme dit que lorsque nous prions, nous parlons à Dieu, et lorsque nous faisons la lecture spirituelle c'est Dieu qui nous parle. Dans l'oraison, Dieu écoute nos prières ; mais dans la lecture nous entendons la voix de Dieu. Saint Augustin dit que les livres saints sont comme de tendres lettres que Dieu nous envoie pour nous faire connaître les dangers que nous courons et le chemin que nous devons prendre ; C'est par eux qu'il nous enflamme d'amour pour lui celui que désire se sauver doit souvent relire ces lettres du Seigneur. Que de Saints se sont donnés à Dieu, après avoir lu quelque livre spirituel ! On sait que Saint Augustin, après avoir longtemps vécu enchaîné par ses passions et ses vices, ayant lu un passage d'une Épître de Saint Paul, se repentit de ses fautes, et devint un saint. Saint Ignace de Loyola, étant soldat, lut, pendant sa maladie, une vie des Saints pour se désennuyer : ce fut assez pour le déterminer à mener une vie sainte et à devenir le fondateur de la Compagnie de Jésus qui fait tant de bien à l'Église.

La lecture des livres de piété a été utile aux Saints non seulement pour se convertir, mais encore pour se conserver et pour faire, pendant toute leur vie, des progrès dans le chemin de la perfection. Saint Dominique embrassait pieusement et pressait sur son cœur les livres de piété. Saint Philippe de Néri employait tous ses loisirs à lire des livres spirituels et surtout la vie des Saints.

Si vous me demandez quels sont les livres qu'il faut lire de préférence ? je vous réponds : celui qui excite en votre âme le plus de dévotion et l'élève le plus à Dieu. Généralement parlant, je vous

conseille de lire plutôt les livres pieux sur des sujets faciles et surtout ceux qui traitent de ce qui peut vous mener à la perfection.

Lisez souvent les vies des Saints et les vies des saints Martyrs. Oh ! que la lecture des vies des Saints vous sera avantageuse ! On y voit ce qu'ont fait des hommes et des femmes qui étaient d'os et de chair comme nous ; leur exemple du moins nous rendra plus humbles : en lisant les grandes choses qu'ils ont faites, nous aurons honte de nos faiblesses dans le service de Dieu, et nous tâcherons de les imiter. Saint Augustin nous le montre par son propre exemple : « *Exémpla servórum tuórum, congéstain sinum cogitatiónis nostræ urébant et absumébant gravem torpórem, et accendébant nos válida. - Les exemples de vos serviteurs, objets de notre profonde méditation, brûlaient et faisaient disparaître notre accablante tiédeur, et nous embrasaient grandement (de votre amour).* »

(Conf. Lib. IX, Cap. II)

Comment on la fait avec fruit.

Mais pour retirer beaucoup de fruit de ces lectures, il faut tout d'abord, avant de les commencer, nous recommander à Dieu, afin qu'il nous éclaire sur tout ce que nous lisons. Dans la lecture spirituelle, c'est en effet Dieu qui nous parle lui-même ; vous ferez donc utilement, en prenant le livre, cette prière : « *Lóquere, Dómine, quia audit servus fuus. Parlez, Seigneur, votre serviteur écoute,* » faites-moi connaître votre volonté, je veux vous obéir en tout ce que vous me demanderez.

Il faut en second lieu, lire, non pour s'instruire ou par curiosité, mais uniquement pour avancer dans l'amour de Dieu. Lire pour s'instruire n'est pas une lecture spirituelle ; c'est une étude inutile alors pour l'âme ; lire par curiosité est encore pire, car quel profit tirer d'un livre qu'on a lu par ce motif et rapidement ? Tout le temps dépensé à de pareilles lectures est du temps perdu. Saint Grégoire le Grand disait : « *Multi legunt et a lectione jejúni sunt. Beaucoup s'adonnent à la lecture, et après la lecture, sont à jeûn.* » (Hom. X, ad Ezech.) ils se trouvent aussi affamés qu'auparavant, parce qu'ils ont lu par curiosité.

Pour que les livres profitent, il faut les lire lentement et avec réflexion. Nourris ton âme de saintes lectures, disait Saint Augustin. Pour que la nourriture profite, il faut la bien mâcher et non la dévorer.

Pour que les livres saints profitent, il faut peser ce qu'on lit et en retenir tout ce qui nous est applicable. Saint Ephrem nous conseille de relire ce qui nous frappe davantage. Quand en lisant quelque instruction ou quelque exemple de vertu, nous sommes inspirés et que notre cœur est échauffé, arrêtons-nous et élevons notre âme vers Dieu par une aspiration ou une courte prière. Interrompez alors la lecture, et priez tant que dure l'impression du passage qui vous a frappé. Imitiez-en cela l'abeille, qui ne passe à une seconde fleur que quand elle a épuisé tout le suc de la première. Peu importe que le temps de la lecture s'écoule ou finisse, la méditation est alors bien plus profitable. Parfois la lecture d'une seule ligne profite plus que celle d'une page entière.

Quand la lecture est finie, choisissons le sentiment le plus pieux que nous y avons trouvé, et emportons-le avec nous comme la fleur qu'on cueille dans un jardin.

*La véritable Epouse de Jésus-Christ,
(1760) Chap. VII.*

Nous devons rechercher la vérité dans tout ce que l'église nous donne, comme la transmission de la parole de Notre-Seigneur, mais nous ne devons pas avoir un esprit de curiosité qui nous ferait dévorer et rechercher cette connaissance d'une manière purement intellectuelle. Il ne s'agit pas de pouvoir dire que nous avons lu tous les Pères de l'Église, tout saint Jean Chrysostome, tout saint Thomas. Ce n'est pas cela qui compte. L'important est de pénétrer le sens de ce qu'on lit et d'essayer d'en vivre. Pour cela, il importe de rechercher les livres qui peuvent vraiment être pour nous un sujet d'édification et de foi, et qui peuvent nous attacher à l'Église, à Dieu, aux choses célestes. Il ne faut pas dévorer, il faut méditer, il faut lire en méditant, surtout la parole de Dieu. Car les textes scripturaires sont vraiment la parole de Dieu. Donc, si nous voulons comprendre ce que l'Esprit-Saint veut nous transmettre, il faut le lui demander. Nous ne sommes pas capables, simplement par notre pauvre intelligence humaine, de pénétrer la beauté et toute la profondeur des textes. La meilleure preuve, c'est que, suivant les personnes qui lisent les textes ou qui les commentent, il y a une profondeur de vue qui est différente.

Mgr Marcel Lefebvre

JANVIER

PAILLETES D'OR

Du 4 au 10 janvier : « C'est parce qu'on pense au passé et à l'avenir qu'on se décourage et qu'on désespère. »

Ste Thérèse de L'ENFANT JESUS

Du 11 au 17 janvier : « Les grandes victoires morales aux heures décisives ne s'improvisent pas. Elles sont le fruit d'une multitude de petites victoires obtenues dans le détail de la vie de chaque jour. »

Abbé Gaston COURTOIS



Du 18 au 24 janvier : « Si vous craignez de recourir à Jésus-Christ parce que sa Majesté divine vous effraie, Dieu vous a donné un avocat auprès de son Fils et cet avocat, c'est Marie. »

St BERNARD

Du 25 au 31 janvier : « Une âme qui aime, non seulement ne s'appartient plus, mais elle n'appartient plus à tout ce qui n'est pas son amour. Aimez et vous ne pêcherez pas car comment pourrions-nous blesser volontairement le cœur de celui que nous aimons. »

St François de SALES

« Ne pensons qu'à Dieu seul ! »

Seigneur, ravissez à vous toutes mes affections, peines et passions. Que je sorte de moi-même pour demeurer uniquement en vous ; que je ne pense que de vous, en vous et pour vous ; que je n'aie d'amour qu'en vous ; que je ne craigne, et ne me réjouisse, et ne désire qu'en vous, et que je fasse usage de mes passions pour vous seul ; que votre grâce fasse mourir tant de craintes, espérances, tristesses et désirs naturels ; vous seul soyez l'unique objet de tout mon amour. C'est la pureté qu'il faut prétendre, autrement nous possédons notre âme en vain.

Jésus a dit dans l'Évangile qu'un passereau n'est pas en oubli devant Dieu. Pourquoi donc tant de crainte de manquer ? S'il permet que tout nous manque, c'est qu'il veut nous faire souffrir, et nous perfectionner par les croix. Dieu me donne son précieux Corps chaque jour, et il me dénierait du pain ! Je ne le saurais croire. Toute pensée contraire est du démon, ou de la nature trop discrète. Ma confiance doit être toute en Dieu seul.

Quand anéantirai-je toute la providence que j'ai au regard de ma personne, de mes affaires, pour entrer avec un pur abandon dans la divine Providence ? À quoi bon faire des réflexions sur ce qui m'arrivera ? Suivons simplement les desseins de Dieu, aimons uniquement son bon plaisir, et ne pensons qu'à Dieu seul, qui aura soin de nous en la meilleure manière pour sa gloire.

Jean de Bemières-Louvigny

Le Chrétien intérieur, III, 10

COMMENTAIRE : Pourquoi donc tant de crainte de manquer. Le bonheur n'est pas dans l'abondance et si celle-ci fait défaut, Dieu ne nous manquera pas pour autant.

Dieu seul rend véritablement heureux et le seul malheur pour un chrétien est de ne pas faire sa volonté. Sa volonté n'est pas forcément la réussite de nos projets, surtout lorsqu'ils sont contraires aux siens. Suivons simplement les desseins de Dieu sur nous. S'en écarter, c'est là notre vrai malheur.

LE SAINT DU MOIS

SAINT SÉBASTIEN, MARTYR (+ 288)

Fête le 20 janvier

Avant d'être lui-même martyrisé, il profita de ce qu'il pouvait aller dans les prisons pour fortifier la foi des chrétiens qui risquaient en particulier de céder aux supplications de leurs parents encore païens et de renier le Christ. Puis ce fut son tour, bien qu'il fût un familier de Dioclétien et capitaine dans la garde prétorienne. L'empereur le livra aux archers, qui le percèrent de leurs flèches, jusqu'à le laisser pour mort.

FÉVRIER

PAILLETES D'OR

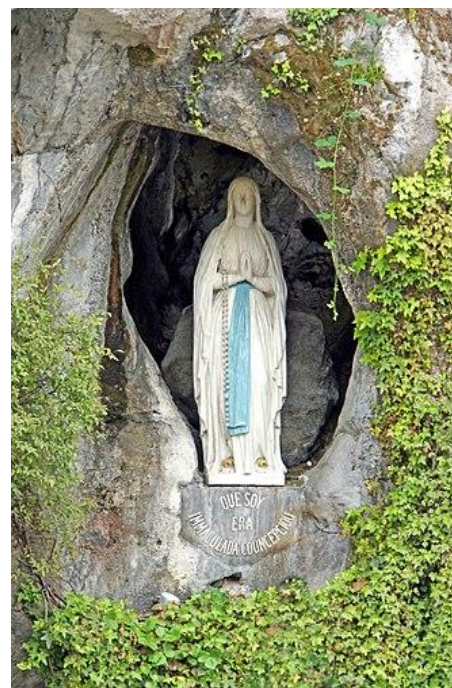
Du 1 au 7 février : « Celui qui renonce à une jouissance par amour de Dieu et par perfection évangélique recevra le centuple : l'amour en effet grandit et se fortifie de tout ce qu'il donne. »

St Jean de la CROIX

Du 8 au 14 février :

« Dieu n'a pas besoin de nos œuvres mais de notre amour. Il n'a pas craint de mendier un peu d'eau à la samaritaine. Il avait soif ! Mais en disant : " *Donne-moi à boire !* " C'était l'amour de sa pauvre créature que le Créateur de l'univers réclamait. Il avait soif d'amour. »

Chanoine SAUDREAU



Du 15 au 21 février : « La lecture, si courte soit-elle est d'un très grand secours pour arriver à se recueillir. Elle est ratine nécessaire à l'oraison mentale. Sans ce secours, nous ne pouvons y persévérer longtemps. »

STE Thérèse D'AVILA

Du 22 au 28 février : « Jésus-Christ a plus donné de gloire à Dieu son Père par la soumission qu'il a eue à sa mère pendant trente années qu'il ne lui en en donné en convertissant toute la terre par l'opération des plus grandes merveilles. »

St Louis-Marie de MONTFORT

Dieu nous veut saints

La volonté de Dieu, c'est la sanctification des âmes. Il n'y a pas une seconde où, sur un point quelconque de l'univers, on puisse le surprendre s'occupant à autre chose. Voilà le pourquoi de tous ces événements, grands et petits, qui agitent en sens divers les nations, les familles, les existences privées.

La Providence se tient dans l'ombre, afin de nous laisser croire, et nous voudrions voir. Dieu se dissimule derrière les causes secondes ; plus celles-ci se montrent, plus il demeure caché. Sans lui, elles ne

peuvent rien, elles n'existeraient même pas ; nous le savons, et cependant, au lieu de remonter jusqu'à lui, nous avons le tort de nous arrêter au fait extérieur, agréable ou fâcheux, plus ou moins enveloppé de mystère.

Ne mettons jamais en doute l'amour de Dieu pour nous. Croyons, sans faiblir, à la sagesse, à la puissance de notre Père qui est aux cieux. Si nombreuses que soient les difficultés, si menaçants que puissent être les événements, prions, faisons ce que demande la prudence, acceptons d'avance l'épreuve si Dieu la veut, abandonnons-nous avec confiance à notre bon Maître, et, moyennant cela, tout, absolument tout, tournera au bien de notre âme. L'obstacle des obstacles, le seul qui puisse faire échouer les amoureux desseins de Dieu sur nous, ce serait notre manque de confiance et de soumission, car il ne veut pas faire violence à notre liberté. **Vital Lehodey (1857-1948), *Le saint Abandon*, II, III-IV**

COMMENTAIRE : *Au-delà des événements petits et grands qui font notre quotidien, Dieu n'a qu'un but : nous faire partager sa vie divine. C'est cela qui donne sa cohérence à ce qui nous arrive.*

La providence se tient dans l'ombre. Ce qui pourrait sembler une épreuve gratuite n'est en réalité que la face cachée de l'amour. Il y a des signes de l'amour et Dieu nous en donne des milliers chaque jour. Quand il nous semble que Dieu nous oublie, reprenons pied sur cette donnée première de notre foi : " tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu." (Ro, 8, 28)

LE SAINT DU MOIS

St SADOth et ses 128 Compagnons, MARTYRS (+342)
Fête le 20 février

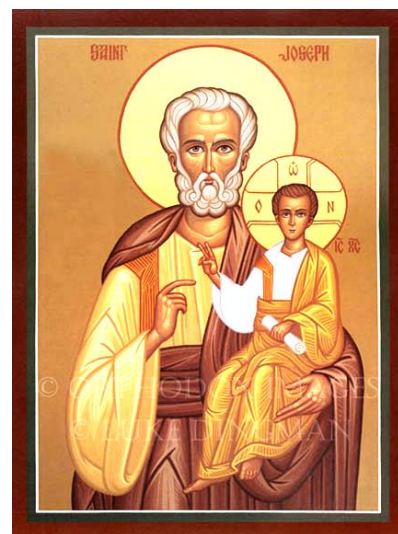
A ses compagnons, il dit : « *Ne craignons pas la mort à venir, ne tremblons pas. Nous serons mis à mort pour le Christ et pour sa vérité.* » Aux envoyés du roi persécuteur, il répondit : « *Tu possèdes la mort, nous possédons la vie !* » Et tous chantaient : « *Nous ne périssons pas aux yeux de Dieu, nous ne mourons pas dans son Christ, car il nous fera vivre de sa vie impérissable, il nous donnera pour toujours le repos et la jouissance de son royaume.* »

MARS

PAILLETES D'OR

Du 1 au 7 mars : « Celui qui n'aime que Dieu l'aime également en tout temps, en toutes circonstances, dans la maladie aussi bien que dans la santé, dans l'adversité aussi bien que dans la prospérité, dans la souffrance aussi bien que dans la jouissance. »

ST FRANÇOIS DE SALES



Du 8 au 14 mars :

« Supportez tout doucement les petites contrariétés journalières et pratiquez constamment ces petites vertus qui, comme de simples fleurs, croissent au pied de la croix et dont l'occasion se présente à chaque instant. »

STE THERESE DE L'ENFANT JESUS

Du 15 au 21 mars : « On sent quand une personne reçoit dignement le Sacrement de L'Eucharistie : elle est humble, elle est douce, elle est mortifiée, charitable, modeste, elle s'accorde avec tout le monde. Elle est tellement changée qu'on la reconnaît plus. »

St CURE D'ARS

Du 22 mars au 28 mars : Le Seigneur n'a pas écrit que nous étions le miel de la terre mais le sel »

Georges BERNANOS

Le bon usage de nos péchés

Vous me demandez si une âme ayant le sentiment de sa misère peut aller à Dieu avec une grande confiance. Or, je réponds que non seulement l'âme qui a la connaissance de sa misère peut avoir une grande confiance en Dieu, mais elle ne peut avoir une vraie confiance qu'elle n'ait la connaissance de sa misère ; car cette connaissance et confession de notre misère nous introduit devant Dieu. Ainsi, tous les grands saints, comme Job, David et les autres, commençaient toutes leurs prières par la confession de leur misère et indignité ; de sorte que c'est une très bonne chose de se reconnaître pauvre, vil, abject, et indigne de comparaître en la présence de Dieu. Plus nous nous connaissons misérables, plus nous nous confions en la bonté et miséricorde de Dieu ; car entre la miséricorde et la misère il y a une

certaine liaison si grande, que l'une ne se peut exercer sans l'autre. Si Dieu n'eût point créé l'homme, il eût été vraiment tout bon, mais il n'eût pas été actuellement miséricordieux, car la miséricorde ne s'exerce qu'envers les misérables.

Vous voyez donc que plus nous nous connaissons misérables, plus nous avons occasion de nous confier en Dieu, puisque nous n'avons rien de quoi nous confier en nous-mêmes. La défiance de nous-mêmes provient de la connaissance de nos imperfections. Il est bien bon de se défier de soi-même, mais de quoi nous servirait-il de le faire, sinon pour jeter toute notre confiance en Dieu et nous attendre à sa miséricorde.

Saint François de Sales (1567-1622) *Vrais Entretiens*, « De la Confiance »

COMMENTAIRE : *Une âme ne peut être vraiment consciente de son péché que dans la lumière de Dieu, que dans la grâce de Dieu. Une âme morte est inconsciente de la véritable malice de son péché. La grâce nous donne ce réalisme intérieur qui nous rend lucide sur nous-même. Au lieu de nous effrayer, nous devons rendre grâce à Dieu de cette lumière qui témoigne de son amour. Elle est là pour nous sauver.*

Ne gaspillons pas nos péchés. Ils concourent à notre progrès spirituel en nous faisant grandir en humilité, cette vertu dont dépendent toutes les autres, nous disent les maîtres spirituels.

LES SAINTS DU MOIS

JONAS et BARACHISE, Frères, MARTYRS (+327)

Fête le 29 mars

« Jonas, lui disaient les adorateurs du soleil, après l'avoir frappé de verges épineuses et laissé toute une nuit sur un étang glacé, *prends garde de périr, abandonné misérablement par ton Dieu.* ».

« Prétendant être sages, répartit Jonas, *vous parlez en aveugles. Lequel vaut mieux, de garder son blé au grenier sous prétexte de le tenir à l'abri, ou de le semer à pleine main, le cœur content, pour en tirer une abondante moisson. Il en va de la vie comme du blé. Qui la jette au nom du Christ, mettant son espérance dans le Christ la retrouvera -un jour quand le Christ apparaîtra dans sa gloire.* »

« *Le souvenir du Christ souffrant m'a été une douce consolation.* »

VOTRE COURRIER



« Ayant délaissé les vœux de mon baptême pendant quarante-six ans, j'ai bien mesuré la misère d'une vie éloignée de Dieu. C'est pourquoi depuis ma conversion il y a quatre ans je désire de tout mon cœur me fixer un cadre pour ne plus m'écarter de la voie droite, et pour continuer à me sanctifier-dans cette voie droite. Si l'état religieux est certes l'état le plus parfait pour cela, il existe une condition intermédiaire qui peut éventuellement y conduire, c'est celle du Tiers-Ordre.

J'ai choisi le Tiers-Ordre de Saint-Pie X parce que cela fait maintenant quatre ans que je me nourris quotidiennement de la Sainte Messe à Saint-Nicolas du Chardonnet et que ses fruits me vivifient, moi qui étais morte pendant tant d'années. Je veux désormais placer la Sainte Messe au cœur de ma vie, et ainsi me consacrer au service de l'Eglise de Notre Seigneur Jésus-Christ qui est la seule voie de Salut.

C. G.



« Le 11 octobre prochain, la providence a permis que j'achève mon année de postulat au Tiers-Ordres de la fraternité, année que Notre-Seigneur a voulu purgative pour le grand bien de mon âme. C'est donc avec une volonté que diverses épreuves ont solidifiée et purifiée, que je viens humblement demander la permission et l'honneur de m'engager définitivement dans le Tiers-Ordre. Cet engagement me semble correspondre à mon devoir et à mon désir de m'attacher pour toujours à la fraternité à la fin d'en suivre l'esprit, lequel repose entièrement sur le saint sacrifice de la messe et, par voie de conséquences sur la sanctification de ces membres. Je m'efforcerai de soutenir cette sanctification par la prière, la mortification et les services que je pourrais rendre. »

B.R.



« Contribuer dans ma vie quotidienne au combat de Monseigneur Lefebvre et en appliquant les règles du Tiers-Ordre serait, si vous l'acceptez, une occasion de me sanctifier davantage. L'époque que nous vivons est également une motivation supplémentaire pour contribuer au maintien du règne de Notre-Seigneur et au salut des âmes, en commençant par celle que le bon Dieu a bien voulu me confier. Marié et père de bientôt 7 enfants, votre Tiers-Ordre saura renforcer l'éducation que je m'efforce de donner à mes enfants, avec l'aide de mon épouse, dans un état d'esprit antilibéral et anti moderniste... »

G. C.



« La décision d'entrer dans le Tiers-Ordre m'est venu à Lourdes l'an dernier, après pourtant tant d'années passées au sein de la FSSPX. Cela m'est apparu alors comme une évidence. Durant cette année de postulat j'ai bien pris conscience de toutes les lacunes que ma vie spirituelle traînait avec elle, toutes mes tiédeurs et négligences. L'application à me confesser toutes les 2 ou 3 semaines m'a été d'une grande aide. V. F.



« Trois années depuis le début de ma conversion, deux années depuis mon baptême, un an depuis ma confirmation et mon postulat aux Tiers-Ordre de la FSSPX. Quelle joie pour mon âme de vous demander de devenir enfin officiellement tertiaire de cette famille spirituelle qui est la FSSPX.

Cette appartenance permet de réels progrès quotidiens et les grâce de persévérer. Le sacerdoce et tout ce qu'il s'y rapporte, la sainte Messe, sont devenues le centre de ma vie de catholique, tout en étant compatible avec mon devoir d'état d'épouse et de mère de cinq enfants. C'est toute la famille qui décolle spirituellement et cette volonté de sanctification est mise au service de la FSSPX tant spirituellement que logistiquement et matériellement pour et autour de nos abbés. Le Bon Dieu octroie, au travers du Tiers-Ordre tant de force et de grâce pour enraciner la pratique religieuse dans ceux qu'il m'a confié... » X. X.

IN MEMORIAM

Mme Madeleine WALLIMANS, fidèle de la chapelle saint Maurice à Pau décédée à 101 ans.

HUMOUR

Saint François de Sales se promenait un soir d'été sur le bord d'une rivière. Il vit venir à lui un mari qui cherchait sa femme, noyée depuis quelques heures ; or, ce mari remontait le courant. Le bon évêque lui suggéra timidement que, sans doute, il aurait plus de chance de la trouver en aval qu'en amont. " Non, Monseigneur, répondit notre homme avec une admirable sérénité ; non, ma femme ne faisait jamais comme les autres ; je suis sûr que si le fleuve l'a invitée à descendre, elle aura voulu remonter ! "

Que sont nos défauts ? Des soldats rangés en bataille mais qui n'aiment pas être passés en revue.

Trois cœurs qui n'en font qu'un

Après Dieu, saint Joseph est le premier objet de l'amour de sa très sainte épouse et il a la première place dans son cœur ; car Marie étant tout à Joseph, comme l'épouse est à son époux, le cœur de Marie était à Joseph. Non seulement il était à lui, mais s'il est dit des premiers chrétiens qu'ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme, combien davantage peut-on dire de la bienheureuse Vierge et de son saint époux qu'ils n'avaient qu'une âme et qu'un cœur par un lien sacré d'amour et de charité.

Il est donc clair que Joseph n'a qu'un cœur avec Marie, en suite de quoi nous pouvons dire que Marie n'ayant qu'un cœur avec Jésus, Joseph, par conséquent, n'a qu'un cœur avec Jésus et Marie. De sorte que, comme dans la Trinité adorable du Père, du Fils et du Saint-Esprit, il y a trois Personnes qui n'ont qu'un cœur, ainsi dans la Trinité de Jésus, Marie, Joseph, il y a trois cœurs qui ne sont qu'un Cœur.

Ô grand saint Joseph, vous offrons nos cœurs ; unissez-les avec le vôtre et avec celui de Jésus et de Marie, les priant de faire en sorte que cette union soit inviolable et éternelle.

Saint Jean Eudes